

## **Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire**

M. Nicolas GRIMAL, membre de l'Institut  
(Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur

COURS ET SÉMINAIRE

### **Le temple d'Amon-Rê à Karnak : Héliopolis et l'Empire**

Poursuivant la description des monuments de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, nous avons abordé cette année la question de la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II : à la fois celle de sa reconstitution, telle que la propose Luc Gabolde<sup>1</sup> et des doutes que jette l'inscription gravée par Amenhotep III sur la face extérieure nord de son mur, qu'aurait « doublé » la cour postérieure de Thoutmosis IV<sup>2</sup>. Ce dossier nous a conduits à étudier les constructions précédant le (futur) 4<sup>e</sup> pylône depuis les débuts de la dynastie. On est parti de la restitution de la cour de Thoutmosis IV par François Larché et Bernadette Letellier<sup>3</sup>. Puis, on a pris en compte les représentations de la procession d'Opet, postérieures et antérieures : celles conservées dans le temple de Louqsor, qui datent de la fin de la dynastie, et celles qui figurent sur la chapelle Rouge d'Hatchepsout, et qui reflètent donc un état antérieur aux constructions de Thoutmosis IV.

Ces données, croisées avec les témoignages civils contemporains, ont permis de tester une série d'hypothèses sur le rôle et l'état du parvis du temple et la notion de « cour de fêtes » (*wsjt-hbyt*). On s'est ainsi intéressé à la chapelle de calcite d'Amenhotep I<sup>er</sup>, mais aussi à la voie processionnelle sud, reprenant le dossier naguère ouvert par Agnès Cabrol<sup>4</sup>. On a ensuite étudié les représentations de la même procession d'Opet ornant la face orientale du 3<sup>e</sup> pylône, érigé par Amenhotep III et venant bouleverser l'ancien parvis du temple, tout en conservant son rôle régulateur dans le cheminement des offrandes divines et l'organisation des processions.

---

1. « La « cour de fêtes » de Thoutmosis II à Karnak », *Cahiers de Karnak* IX (1993), voir pl. III.

2. Excellent résumé dans Chr. Wallet-Lebrun, *Le grand livre de pierre. Les textes de construction de Karnak, Études d'égyptologie* 9 (2009), p. 61-62.

3. *La cour à portique de Thoutmosis IV, Études d'égyptologie* 12 (2012), trois vol.

4. *Les voies processionnelles de Thèbes, OLA* 97 (2001).

L'examen des représentations des reposoirs figurant sur le bordage de la barque divine qui y est représentée a confirmé l'existence de points-clefs, correspondant à l'ossature même des axes. La consultation des sources civiles contemporaines a permis d'affiner l'histoire de la croisée des axes : la représentation de l'accès au temple dans la tombe de Néferhotep (TT 49), contemporain de Aÿ, donc des représentations de Louqsor évoquées plus haut, à nouveau les textes de la chapelle Rouge et l'évocation du « palais de Karnak<sup>5</sup> ». Pour l'époque de Thoutmosis IV, celle du tombeau d'Amenhotep Sisé (TT 75)<sup>6</sup> et le « porche doré »<sup>7</sup> nous ont conduits à examiner sur nouveaux frais la question de la porte du 4<sup>e</sup> pylône et de l'accès au temple sous Thoutmosis IV, tel que représenté sur les reliefs de la paroi occidentale de sa « cour de fêtes ». On s'est attaché tout particulièrement à la représentation des colosses assis de part et d'autre de la porte du temple, de façon à déterminer si ces représentations concernent le 4<sup>e</sup> pylône ou l'entrée de l'axe méridional. Si le 8<sup>e</sup> pylône reste quasiment la seule possibilité, – et ce dès Amenhotep I<sup>er</sup> –, les représentations de la fête d'Opet de Louqsor montreraient alors non pas l'entrée générale du temple, mais simplement l'accès à la croisée des axes, soit la porte septentrionale de la cour « de la Cachette ». Même dans son état actuel – qui date de Ramsès IX –, elle était, en effet, flanquée de deux sphinx, qui remplaçaient probablement eux-mêmes des sphinx de la XIX<sup>e</sup> dynastie<sup>8</sup>. La représentation du reposoir de sphinx du mur intérieur oriental de cette même cour, et les surcharges faites par Mérenptah sur les cartouches martelés de l'époque amarnienne témoignent manifestement d'un même état antérieur. Les représentations de la tombe de Khâbekhenet (TT 2), enfin, contemporain de Ramsès II, vont dans le même sens<sup>9</sup>.

Revenant à l'implantation de la cour de Thoutmosis II, on a examiné les dépôts de fondation de celle de Thoutmosis IV, censée avoir été implantée à peu près au même endroit, en particulier celui mis au jour sur le parvis en 2001<sup>10</sup>. On a, enfin, passé en revue les monuments attribués à Thoutmosis II par les sources indirectes, mais dont aucune trace n'a été retrouvée, sans négliger la question des obélisques sur le parvis du 4<sup>e</sup> pylône<sup>11</sup>, et celle du *ntry mnw*, dont la reconstitution proposée par Luc Gabolde<sup>12</sup> ne laisse de soulever de nombreux points d'interrogation, comme il le reconnaît lui-même<sup>13</sup>.

5. M. Gitton, *BIFAO* 74 (1974), p. 69-73.

6. Nina & Norman de Garis Davies, *The tombs of two officials of Tuthmosis the Fourth (nos. 75 and 90)*, *TTS* 1 (1923), plate XII.

7. J. Yoyotte, « Un porche doré. La porte du IV<sup>e</sup> pylône au grand temple de Karnak », *CdE* 55 (1953), p. 30-38.

8. P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse* (1962), p. 273.

9. A. Cabrol, « Une représentation de la tombe de Khâbekhenet et le dromos de Karnak-sud: nouvelles hypothèses », *Cahiers de Karnak* 10 (2002), p. 33-63.

10. Aurélia Masson & Marie Millet, « Sondage sur le parvis nord du IV<sup>e</sup> pylône », *Cahiers de Karnak* 12/2 (2007), p. 659-681.

11. Voir François Larché, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Cahiers de Karnak* 12/2 (2007), p. 471-472.

12. « Monuments décorés en bas relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak », *MIFAO*, 123 (2005).

13. *Op. cit.*, en particulier p. 22.

Le reste du cours a été consacré aux monuments de la reine Hatchepsout et à ceux de Thoutmosis III : les obélisques situés entre les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> pylônes d'abord. On a étudié les textes de dédicace de l'obélisque nord et mis en évidence le contexte héliopolitain dans lequel ils s'inscrivent, et que confirment les fragments de l'obélisque sud et la description de la chapelle Rouge. La question du chemisage a été réexaminée, et, en particulier, les dépôts de fondation associant Hatchepsout et Thoutmosis III mis au jour en 2005 par Rosemary Le Bohec, et dont le principal est parfaitement en place<sup>14</sup>. Ces associations des deux souverains dans des dépôts de fondation s'étendent, en fait, jusqu'à l'extrême sud-est des chapelles de Thoutmosis III bordant le couloir « de la Jeunesse » ; nous y reviendrons un peu plus loin. On a terminé par une brève revue des monuments dont la reine elle-même et les sources indirectes parlent, mais dont aucune trace ne subsiste, puis, surtout, par ceux dont elle ne parle pas, mais dont on a retrouvé des vestiges : les obélisques orientaux (dont on attend toujours la publication...), la chapelle Rouge, déjà étudiée précédemment, les salles de part et d'autre du sanctuaire de la Barque, improprement baptisées « palais de Maât », les travaux de la reine au 8<sup>e</sup> pylône, enfin, le temple d'Amon-Rê Kamoutef sur l'axe sud, un prototype probable du temple de Mout, et le palais évoqué plus haut.

La fin du cours a été consacrée aux premières constructions de Thoutmosis III, c'est-à-dire essentiellement à l'achèvement du programme de réaménagement de la zone centrale, poursuivi, mais laissé inachevé par Hatchepsout, et que Thoutmosis III mena à bien, qualifiant l'ensemble de « *ouadjyt* dans la demeure d'Amon ». L'ampleur de la zone couverte par ses travaux, les dépôts de fondation aux noms associés d'Hatchepsout et Thoutmosis III, tous parfaitement en place, sous le 6<sup>e</sup> pylône, à l'angle de sa cour sud et à l'extrémité des chapelles sud de Thoutmosis III<sup>15</sup>, montrent clairement que les constructions de cette zone sont désormais à étudier en dehors du cadre étroit dans lequel elles ont été jusqu'à présent trop longtemps confinées.

### Les Annales de Thoutmosis III : étude et commentaire

On a terminé cette année le compte rendu de la campagne de l'an 33 (8<sup>e</sup> campagne = *Annales V* 27-31) et entrepris celui de la campagne de l'an 34 (9<sup>e</sup> campagne = *Annales V*. 31-37).

#### *Campagne de l'an 33 (Annales V 27-31)*

##### [Tribut d'Assur (?)]

[*inw n wr n .... m hꜣt-zp 1*]n

*hsbd mꜣ' : hr n šfꜣft*

*hsbd mꜣ' : (28) qdt 14*

*hn' hwnw šbnw*

« [Tribut du chef de ... en cet]te [année] :

lapis véritable : une tête de bélier,

lapis véritable : 14 *kite*,

ainsi que [divers] vases.

14. Et non pas un seul dépôt « notoirement perturbé », comme l'affirme un peu rapidement Luc Gabolde (*Cahiers de Karnak* 14 (2013), p. 396 et n. 43), tirant lui-même, comme il aime à le dire des autres, « des conclusions hâtives ».

15. Sur ces ensembles, voir R. Mensan, dans F. Burgos & F. Larché, *La chapelle Rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatchepsout II*, ERC (2008), p. 123 sq.

### Tribut du Grand Hatti

*inw n Ht3 '3 m rnp[t] tn*  
*hd sšw 7 (?) ir(w).n dbn 401*  
*'3t hdt : inr '3 2*  
*lgw [...]*

Tribut du Grand Hatti en cette année :  
 argent : 7 (?) disques, soit 401 *deben*,  
 deux grands blocs de dolérite (?),  
 du bois *tchegou* [...].

### Retour en Égypte

*[spr hm]f r T3-mri*  
*m iwt-f m (29) Nhryna*  
*hr [sw]s[h] t3šw Kmt*

[Retour] de Sa [Majesté] au Pays aimé  
 de sa marche en (29) Naharina,  
 pour [agran]dir les frontières de l'Égypte.

### Produits de Pount

*bī3t inyt (īn hm-f hr h3st P[w]nt*  
*m h3t-zp tn*  
*'ntyw šw hq3t 1685*  
*Nwb [...]*

« Merveilles rapportées par Sa Majesté  
 du pays de P[ou]nt en cette année :  
 1685 *heqat* de myrrhe sèche  
 [...] d'or [...] »

On a poursuivi, à propos des produits provenant d'Assyrie (?)<sup>16</sup>, l'étude du dossier ouvert l'an dernier à propos du lapis-lazuli transitant, de la même manière, par la Babylonie. De même que l'on avait pu établir la différence entre le lapis-lazuli aggloméré et la pierre pure, on a étudié quelques exemples de petits objets et figurines, importés pour leur valeur esthétique et/ou symbolique, en particulier, étant donné la mention dans le texte des *Annales* de cette « tête de bélier en lapis-lazuli véritable », des exemples comme la petite tête de céramique peinte datant de la fin de la période d'Uruk, conservée au Metropolitan Museum of Art<sup>17</sup> ou le poids représentant la tête d'un bélier, les cornes enroulées, passée en vente publique à Drouot le 30 novembre 2012<sup>18</sup>. La présence de ce type d'objets, au-delà de son apport à la connaissance des voies commerciales<sup>19</sup> et de la valeur intrinsèque de la pierre, soulève la question du prix esthétique ou symbolique qui lui était accordé<sup>20</sup>.

Un autre minéral a retenu notre attention : les « deux grands blocs de pierre brillante » de la col. 28. Étant donné la versatilité du terme *'3.t* et sa caractérisation comme *hdt*, « brillante », les identifications en ont été nombreuses : de « pierre

16. Identifiée comme telle par tous les commentateurs, uniquement pour une similitude de séquence.

17. Don James N. Spear, 1981 (1981.53) : « Head of a ram [Mesopotamia] (1981.53) », dans *Heilbrunn Timeline of Art History*, New York, The Metropolitan Museum of Art (2000).

18. Pierre Bergé et associés : n° 474, lapis-lazuli, Iran, seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. H : 2,1 cm Bibliographie comparative : *Art of the first Cities*, New York (2003), p. 353, n° 247e.

19. Voir O. Kaelin, *Modell Ägypten. Adoption von Innovationen im Mesopotamien des 3. Jahrtausends v. Chr.*, Universität Bern (2005), en particulier p. 151 sq.

20. Sur la production et la symbolique du lapis-lazuli au Proche-Orient, on se reportera aux travaux de Michèle Casanova, plus particulièrement : *Le lapis-lazuli dans l'Orient ancien : gisement, production, circulation, des origines au début du second millénaire avant J.-C.*, thèse de doctorat, Paris I (1998) ; « Le lapis lazuli, joyau de l'Orient ancien », dans J. Guilaine (éd.), *Matériaux, productions, circulations du Néolithique à l'Âge du Bronze* (2002) ; « La symbolique des matériaux précieux dans le cimetière royal d'Ur », dans *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie, Travaux de la Maison René-Ginouvès* 6, Paris (2009), p. 291-306.

précieuse » (*Wb* I 165.14-21) à « marbre blanc<sup>21</sup> ». Sa présence dans le tribut du Grand Hatti n'est probablement pas significative, puisqu'on le retrouve dans le butin de la campagne de l'an 39 en Retenou<sup>22</sup>, mais associé à d'autres minéraux qui ne sont pas des pierres précieuses. R. Gundlach accepte le sens de « marbre<sup>23</sup> », récusant du coup pour ce sens *ibhty* (*Wb* I 64.1), qu'Harris considère comme pierre semi-précieuse<sup>24</sup>, proposant d'identifier '3.t *hḏt* comme la dolérite ou la calcite<sup>25</sup>, à laquelle on a également identifié la pierre *nmḥf*, « l'indomptable<sup>26</sup> ». S. Aufrère se prononce, lui, pour le sens de « calcite<sup>27</sup> ». Il est peu vraisemblable que les Égyptiens, eux-mêmes producteurs et exportateurs d'albâtre et d'objets en albâtre et de calcite<sup>28</sup> en aient importé. Les emplois de la roche '3.t *hḏt* dont ces différents auteurs rappellent les attestations, conviennent bien, en revanche, à la dolérite, c'est-à-dire à une roche magmatique, intermédiaire entre un basalte et un gabbro ; les lattes de plagioclases qu'elle contient lui confèrent un aspect éclatant en réfractant la lumière, – ce qui correspond bien au qualificatif *hḏ*. Sa dureté et la finesse de son grain la rendent particulièrement apte à l'usage qu'en faisaient les Égyptiens – des statues<sup>29</sup>, mais aussi des outils : marteaux et percuteurs pour taille de la pierre<sup>30</sup>, meules, haches<sup>31</sup>.

On s'est également intéressé au bois *tgw*, qui apparaît également à la col. 36, ci-dessous, dans la liste des tributs du Retenou lors de la campagne de l'an 34, dans un contexte qui permet d'en préciser mieux le sens : *tgw ḥt wrryt ssnḏm knkwt ḥt nb n ḥ3st tn*, « bois *tchegou*, bois à chars, poutres de cèdre, tout bois de ce pays ». Associé aux bois utilisés pour la construction des chars (*Wb*. I 356.8-11), il vient, si l'on en croit le papyrus Anastasi IV du pays d'Amor : *pg3w nfrw n Imr : iw n3y-sn m3wt n mrry iw-w mh m b3k Kdī, n3y-sn ḥ3t m ins*, « de belles pièces de bois-*pega* du pays d'Amor : leurs hampes sont en bois-*mrry*, ceinturées en travail de Kedy et leur sommet de tissu rouge ». Il s'agit toutefois, dans cette liste d'items prévus pour

21. K. Sethe, I. Müller, A. Burkhardt, W.-F. Reineke, E. Blumenthal, E. Endesfelder, K.-H. Priese, E. Freier, F. Steinmann, A. Onasch, U. Luft, *Urkunden der 18. Dynastie, Übersetzung zu den Heften 1-22*, Akademie Verlag, Berlin (1984), p. 208.

22. *Annales* V 95 = *Urk.* IV 722.9

23. *LÄ* III 1194-1195.

24. *Minerals* 96-97.231.

25. *Ibid.*, 100-101.

26. M. Malaise, « La pierre *nmḥf* et son identification avec le défunt dans le *Livre des Morts* », *CdE* 48, n° 95 (1973), 26-35, 32, s'appuyant grammaticalement sur Gardiner, *EG*, § 424 (passif négatif) ; B. Morardet, « Étude sur la pierre *mh* des anciens Égyptiens », *Oriens Antiquus* 21 (1982), 159-162.

27. *Univers minéral*, II, *BdE* 105 (1991) p. 740 (à propos des « trésors » D' et Q à Dendara : la calcite liée à la contrée de *ḥt*).

28. Souvent confondus : voir D. Le Fur, dans *Cahiers de Karnak* 11 (2003), p. 503-506.

29. Ajouter aux références précédentes : C. C. Edgar, *Skulptors' Studies and Unfinished Works*, *CGC* 33301-33506, 1906, pl. I-II ; comparer avec H.R. Hall, *Babylonian and Assyrian Sculpture in the British Museum* (1928), pl. VIII.

30. Voir D.A. Stocks, *Experiments in Egyptian Archaeology: Stoneworking Technology in Ancient Egypt*, Routledge (2003), p. 44 ; 90 ; 245.

31. Junker, *Gîza* IX (1950), p. 18 ; N. de Garis Davies, *The tomb of Rekh-Mi-Re at Thebes*, *PMMA* (1943), pl. LX ; *The tomb of two sculptors at Thebes*, *RPTMS* 1 (1925) pl. XI.

la visite royale, d'éléments différents des chars proprement dits : *mrkbt nfrw m brry : iw thn-st r hšbd, iw nzy-sn mdy b3kw m nwb, nzy-sn htr m nwb, nzy-sn thr m' inm n ins(y), iw-w t3 hr dd. İw p3ht b3k m dšr, t3y-sn t3t m 3b, nzy-sn im m šht, nzy-sn [hn]rw m sbt w', nzy-sn m3wt n P3r, nzy-sn 'w n İwp3*, « de beaux chars en bois-berry, ils sont plus éclatants que le lapis-lazuli : leurs montants sont travaillés d'or, leurs bandages en bois en or, leurs panneaux de cuir ont l'apparence d'un tissu rouge, ils sont décorés de fleurs incisées. La rambarde est travaillée en bois rouge, leurs enjoliveurs sont en ivoire, le fond de la caisse en forme de piège, leurs rênes sont rassemblés, leurs rayons viennent de Pella, leurs timons de Ioupa<sup>32</sup> ».

Si, dans la description du papyrus Anastasi IV, le bois *tg3* n'entre pas dans la fabrication du char, il n'en va pas de même dans le papyrus Lansing, qui fait l'éloge de la résidence de Ra'ia : *w3hw n-k sktyt (13a,3) m nzy-sn šwrryt (13a,4) m nzy-sn t(3)g(3)*, « On te fabrique des bateaux (13a,3) avec ses pins parasols, et des chars avec leurs bois *-tchaga*<sup>33</sup> ». La suite du papyrus Anastasi IV donne une indication précieuse pour déterminer la nature du bois *tg3* : *iw (17,1) nzy-sw m b3kw ktt, pdt, ispwt knw, sk nhmw, hrpw, mrhw, sfd (17,2) 'h3w nfr(w) n hm-f 'nh wd3 šnb isbrw nfrwt n t3g3, nzy-sn krī m ins, nzy-sn h3t m mh n Kdy*, « leur (17,1) *swr* est en plaquage ; des arcs, de nombreux carquois, *sk-(n)hm*, des harpées, des lances, des épées, de belles armes appartenant à Sa Majesté - VSF, de beaux fouets en bois de *t(3)g(3)*, avec des lanières de tissus rouges et le manche (litt. : l'avant) en travail de Kedy<sup>34</sup> ». Le terme *isbrw* a été étudié par G. Jéquier, qui en a déterminé le sens et réuni l'iconographie<sup>35</sup>. Nous avons donc affaire à un bois dur, susceptible de fournir des manches de fouet, mais aussi probablement des parties rigides de l'armature du char. L'identification botanique de ce bois est encore à trouver.

### Impôt de Kush

<i>[b3k n Kš hst</i>		« [Impôt du vil pays de Koush :]	
<i>nw]b</i>	<i>dbn 155 qdt 2</i>	155 <i>deben</i> et 2 <i>kite</i> d'[o]r,	
<i>hmw hmwt</i>	134	servants et servantes	134
<i>iw3w (30) wnd3w</i>	114	boeufs <i>iouâ</i> (30) et <i>oundjou</i>	114
<i>k3 idr</i>	305	boeufs <i>iderou</i> :	305
<i>dmq (ihw)</i>	419	total du bétail :	419,
<i>hrw-r 'h'w 3tpw m 3bw hbnw</i>		sans compter des chalands chargés	
		d'ivoire, d'ébène,	
<i>inm n 3bi ht nbt nfrt n h3s[t in]</i>		de peaux de panthères et de toutes belles	
		choses de [ce p]ays.	

### Impôt de Ouaouat

<i>[b3kw n W3w3t m h3t-zp in</i>		[Impôt du pays de Ouaouat en cette année :	
<i>nwb dbn [...]</i>		[...] <i>deben</i> d'or,	
<i>hmw hmwt [...]</i>		[...] servants et servantes,	

32. P. Anastasi IV, 16. 6-12 = *LEM* 53. Pour des représentations de cette description canonique du char, voir N. & N. de Garis Davies, *The tombs of two officials of Tuthmosis the Fourth (nos. 75 and 90)*, *TTS* (1923), pl. XVIII ; N. & N. de Garis Davies, A.H. Gardiner, *The Tombs of Menkheperasonb, Amenmose and Another (n° 86, 112, 42, 226)*, *TTS* (1933), pl. XXXV ; *Ramsès le Grand*, Galeries nationales du Grand Palais, Paris (1976), p. 256.

33. Papyrus Lansing 13a = *LEM* 112.5-6.

34. Papyrus Anastasi IV, 17.2-3 = *LEM* 53.

35. G. Jéquier, *BIFAO* 19 (1919), p. 220.

[n]hsyw t3yw	12	nègres mâles	12,
dmd	20	Total :	20.
iw3w wndw	43	Bœufs iouâ et oundjou	43,
(31) k3 <idr>	60	(31) bœufs idr	60,
dmd	103	total	103,
hr[w<-r> 'h'w 3]tpw m ht nbt nfrt		sans [compter des chalands char]gés de	
n h3st tn		toutes bonnes choses de ce pays,	
šmw n st tn m mît		et la récolte de ce lieu également. »	

## Campagne de l'an 34 (Annales V 27-31)

h3t-zp 34		« An 34	
ist hm-f hr h3st D3hy		Sa Majesté se rendit au Djahy [lors de sa	
[m wdyt psd-nwt nt nhtw]		neuvième campagne victorieuse]	
[...]w-f htp(w) n hm-f		[. de (?) son] faisant la paix avec Sa Majesté,	
r-3w m hims		totalemment et humblement.	
rht (32) dmiw h3[kw m h3t-zp tn]		Liste : (32) cités pil[lées en cette année] :	
dmi	2	cités	2,
dmi[w] ir(w) htp m p3 w n Nwg3s3	1	cité[s] ayant fait la paix dans le district	
		de Nouges :	1,
dmd	3	total :	3.
h3k in.n hm-f		Butin apporté par Sa Majesté	
[...]m kf3	90	[...] comme prisonniers :	90,
htpyw hmwt-sn (33) hrdw-sn	[...]	ceux qui ont fait la paix, avec leurs	
		femmes (33) et leurs enfants [...],	
ssmt	40	chevaux :	40
wrrt b3k(.ti) m hq nwb	15	chars plaqués d'argent et d'or :	15,
nwb hwnw		or : des vases,	
nwb m sšw	dbn 50 kdt 8	or en disques : 50 <i>deben</i> et 8 <i>qite</i> ,	
hđ hnw n h3st tn hn' sšw dbn	153	argent : vases de ce pays et disques :	
		153 <i>deben</i> . »	
inw n wrw nw Rtnw m h3t-zp tn		« Tributs des chefs du Retenou en cette	
		année :	
ssmt	[...]	[...] chevaux,	
wrrt [b3]k m hq nwb hn' n''w	90	90 chars [plaq]ués d'argent et d'or, et peints,	
hmw hmwt	703	703 servants et servantes,	
nwb	dbn 55 qdt 6	55 <i>deben</i> et 6 <i>qite</i> d'or,	
hđ hnw šbnw (35) m b3k n h3st dbn [...]	[...]	[...] <i>deben</i> et 5 <i>qite</i> de divers vases d'argent	
qdt 5		(35) en travail du pays,	
nwb hđ [hsb]d mnw '3t nbt hnw šbnw		de l'or, de l'argent, du [lapislazu]li, du	
		quartz, toutes sortes de pierres précieuses,	
		divers vases,	
b'3 hr h3st-f	qdt 80	80 lingots de cuivre de sa montagne,	
dh'ty	qdt 11	11 lingots de plomb,	
sšw	dbn 100	100 <i>deben</i> de pigments,	
'ntyw šw w3đ šsmt [... ? ...]		de la myrrhe, sèche et fraîche, [...], de la	
		malachite,	
[iw]3 wndw	13	13 bœufs [iou]â et oundjou,	
k3 idr	530	530 bœufs iderou,	
'3	84	84 ânes,	

<i>hsmn</i> [ 'š3] <i>hwnw n bī3 'š3</i>		beaucoup de bronze, beaucoup de vases en cuivre,
<i>sntr</i>	<i>mn</i> 693	693 cruches <i>men</i> d'encens,
(36) <i>b3k ndm hr b3k w3d</i> [ <i>mn</i> ] 2080		2080 cruches [ <i>men</i> ] (36) d'huile douce et d'huile fraîche,
<i>irp</i>	<i>mn</i> 608	608 cruches <i>men</i> de vin,
<i>īgw ht wrryt ssnḏm knkwt ht nb n h3st īn</i>		bois <i>tchegou</i> , bois à chars, poutres de cèdre, tout bois de ce pays.
<i>ist mniw nb nt hm-f sspd</i>		Puis, tous les ports de Sa Majesté furent
<i>m ht nbt nfrt</i>		pourvus de toutes les bonnes choses
<i>nt šsp hm-f hr h3st D3h</i> ]y		que [Sa] Majesté retire [des monts du Djah]y :
<i>m 'š</i>		du pin parasol,
<i>kftyw</i>		des bateaux <i>keftyou</i> ,
<i>kpnw</i>		<i>kepenout</i> ,
<i>skwt</i>		<i>sekyou</i> ,
<i>3tp m wh3w s3wt hn ' ht '3w n</i>		chargés de poutres de bois, de planches et
<i>mdh[w '3]w n hm-f.</i>		(37) de toutes grandes pièces de bois, destinées aux [grand]es construc[tions] de Sa Majesté. »

Le développement concernant l'entretien des ports contient, pour l'an 34, des détails intéressants concernant à la fois la provenance du bois d'œuvre destiné à la charpenterie de marine<sup>36</sup> et la nature des navires concernés. On a étudié successivement les trois types de navires énumérés, en s'attardant sur les navires *kpnw*, et, surtout, sur la différence que font très tôt les sources entre construction au Levant en chantier naval et assemblage<sup>37</sup> en Égypte. Les découvertes récentes de Yan Tristant sur le site d'Abou-Rawash<sup>38</sup> et de Pierre Tallet sur les rives de la mer Rouge<sup>39</sup> font non seulement remonter dans le temps les attestations de cette pratique, mais témoignent en plus de leur fréquence, ouvrant ainsi un jour nouveau sur la transposition de technologies étrangères, toujours tributaires toutefois d'un matériau qui ne se trouve qu'au Levant.

Dans le droit fil de la politique d'aménagement et d'entretien de mouillages stratégiques au Levant par Thoutmosis III, on a rouvert le dossier du *Rapport d'Ounamon*. Plusieurs séances ont été consacrées à une lecture suivie du texte, à la traduction et au commentaire des passages permettant de suivre le cheminement et la procédure de transport des biens. Les principaux éléments de ce commentaire ont

36. La proposition de D. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, 2003, p. 80, n. 139, de lire *iw'yt* dans la lacune du haut de la col. 37 n'est pas recevable ; les signes *d* et *h* sont, en effet très visibles, et, une fois complété *mdhw* par le signe de la hache, le bras armé et les trois signes du pluriel, il reste la place pour '3, l'extrémité du signe du bras étant encore nettement visible, ainsi que le premier trait du pluriel et le *n* précédant *hm-f*, certainement pas pour les trois quadrats que demanderait *iw'yt*. Cette lecture est confirmée par le groupe '3w n, qui précède immédiatement *mdhw* dans la colonne.

37. *Spī* dans l'autobiographie de Pépynakht (*Urk*. I 134.12-17).

38. B. Midant-Reynes B., *Ifao : Rapport d'activité 2011-2012* (2013), 317, 44-46.

39. En dernier lieu : P. Tallet, « The Wadi el-Jarf Site: a Harbor of Khufu on the Red Sea », *Journal of Ancient Egyptian Interconnections*, 5, 1 (2013), p. 76-84.

été présentés dans les *Compte rendus de l'Académie des inscriptions & belles-lettres*, en complément d'une communication sur la première campagne de fouille à Byblos, effectuée en 2012<sup>40</sup>.

## TRAVAUX ET PUBLICATIONS

### Travaux collectifs

En collaboration avec Emad Adly et Alain Arnaudiès, chroniques archéologiques : *Bulletin d'information archéologique* et *Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan*, pour la revue *Orientalia*.

Participation aux travaux de la commission consultative des fouilles françaises à l'étranger, MAEE, 6-12 décembre 2012.

Participation au jury d'admission des boursiers et pensionnaires de la Fondation Thiers (novembre 2012-janvier 2013).

Membre des conseils scientifique et d'administration, ainsi que de la commission de sélection, de l'Institut français d'archéologie orientale.

Organisation et modération d'une journée d'études, dans le cadre du séminaire de la chaire, délocalisé pour l'occasion à Beyrouth, le 13 février 2013, sur le thème « Infrastructures navales en méditerranée », réunissant les spécialistes d'archéologie maritime : David Blackman, professeur en archéologie, M.A., F.S.A. - Senior Research Fellow, University of Oxford, Former Director, British School of Archaeology at Athens ; Jean-Yves Empereur, directeur de recherche au CNRS - directeur du Centre d'études alexandrines – USR 3134 du Centre national de la recherche scientifique ; Kaliopi Baika, docteur en archéologie, Maritime Archaeologist - Hellenic Ministry of Culture and Tourism Greece ; Ana-Maria Busila, docteur en archéologie sous-marine, spécialiste des installations portuaires en Méditerranée, faculté d'histoire à Alexandru Ioan Cuza University/Iasi, Roumanie ; Martine Francis-Allouche, archéologue attachée à la chaire de Civilisation pharaonique, directeur du programme « Byblos et la mer ».

### Conférences et communications

Martine Francis Allouche & Nicolas Grimal, « Byblos et la mer », conférence prononcée au musée Rath à Genève, dans le cadre de l'exposition « Fascination du Liban » le 13 mars 2013.

Hommages présentés à l'Académie des inscriptions & belles-lettres : Olivier Perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C. – 395 apr. J.-C.)*, tome I, *Hommes*, Louvre éditions – Éditions Khéops, Paris, 2012 ; *Le crépuscule des pharaons. Chefs-d'œuvre des dernières dynasties indigènes*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition au musée Jacquemart-André du 23 mars au 23 juillet 2012, Fonds Mercator, Bruxelles, 2012 (séance du 20 avril 2012) ; Guillaume Charloux (éd.), *Le parvis du temple d'Opet à Karnak. Exploration archéologique*, *BiGen* 41 (IF1068), Le Caire, IFAO, 2012 ; Helen Jacquet-Gordon, *Karnak-Nord X - Le Trésor de Thoutmosis III - La céramique*, *FIFAO* 65 (IF 1044), Le Caire, IFAO, 2012, 2 vol. (séance du 16 novembre 2012) ; Élisabeth Delange (dir.), *Les fouilles françaises d'Éléphantine (Assouan) 1906-1911, Mémoires de l'Académie des*

40. N. Grimal & M. Francis-Allouche, « Nouvelles recherches archéologiques à Byblos », *CRAIBL* 156, 1, 2012 (2013), p. 279-302.

*inscriptions & belles-lettres*, tome 46, Paris, 2012. Deux volumes ; *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, par Champollion le Jeune (édition de 1835-1845), suivi des *Notices descriptives* (édition de 1844-1879) et des *Lettres d'Égypte et de Nubie* (édition de 1833), & *Monuments égyptiens*, par É. Prisse d'Avennes (édition de 1847), *Les grandes expéditions scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle*, collection dirigée par Jean-Yves Empereur, volume 2, éditions Harpocrate, Le Mans, 2006 : un DVD-Rom ; *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte*, par Vivant Denon, Paris, 1802, *Les grandes expéditions scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle*, collection dirigée par Jean-Yves Empereur, volume 3, éditions Harpocrate, Le Mans, 2007 : un DVD-Rom ; Frédéric Cailliaud, *Voyage à Méroé et au Fleuve Blanc & Voyage à l'oasis de Thèbes*, Paris, 1802, *Les grandes expéditions scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle*, collection dirigée par Jean-Yves Empereur, volume 4, éditions Harpocrate, Le Mans, 2010 : un DVD-Rom ; Jean-Raymond Pacho, *Voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les oasis d'Audjelah et de Maradèh*, Paris, 1827, *Les grandes expéditions scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle*, collection dirigée par Jean-Yves Empereur, volume 5, éditions Harpocrate, Le Mans, 2012 : un DVD-Rom (séance du 14 décembre 2012) ; Dominique Valbelle, *Les stèles de l'an 3 d'Aspelta*, avec une annexe de Claude Rilly, Institut français d'Archéologie orientale, Bibliothèque d'Étude 154, Le Caire, 2012 (séance du 28 février 2013) ; Nathalie Beaux, *La chapelle d'Hathor - Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, I, Vestibule et sanctuaires* [3 Fasc. + 1 DVD], MIFAO 129, Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 2012 (séance du 8 mars 2013) ; Pierre Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï, I, Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï, MIFAO 130*, Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 2013, 2 vol. (séance du 21 juin 2013).

« Orient, Afrique et classicisme : l'Égypte pharaonique face à l'histoire de l'Art », discours prononcé lors de la rentrée solennelle de l'Académie des inscriptions & belles-lettres, le 30 novembre 2012.

Participation au colloque international « Indices et traces. La mémoire des gestes 2 », Nancy, 19-21 juin 2013.

## Publications

Grimal N., « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire », *Annuaire du Collège de France* 112 (2013), p. 377-384.

Grimal N., « Jean Leclant (1920-2011) », *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* 112 (2012), p. 1-6.

Grimal N., « Jean Leclant (1920-2011) », *Revue d'égyptologie* 63 (2012), p. V-VIII.

Grimal N., « Note on the Life and Work of Jean Leclant », *Collège de France Newsletter* 7 (2012), p. 1-8.

Grimal N., Préface de F. Larché et B. Letellier, *La cour à portique de Thoutmosis IV, ÉdÉ* 12, Soleb (2013).

Grimal N., « Hommage : O. Perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C.-395 apr. J.-C.)*, Tome I, *Hommes*, Louvre éditions – éditions Khéops, Paris, 2012 ; *Le crépuscule des pharaons. Chefs-d'œuvre des dernières dynasties indigènes*, Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition au musée Jacquemart-André du 23 mars au 23 juillet 2012, Fonds Mercator, Bruxelles, 2012 », *CRAIBL* 156, 2 (2012), p. 805-808.

Grimal N., *História do Egito antigo*, (trad. Iza Marques Lisboa de Freitas & Manoel Barros da Motta), Rio de Janeiro (2012).

Grimal N., « Félix Teynard. Karnak. Thèbes, 1852 », in Aubenas S., Pagneux M. (dir.), *La photographie en 100 chefs-d'œuvre*, BNF (2012), p. 8.

Adly E. & Grimal N., *Adieu Bonaparte ! Bulletin d'information archéologique*, 44 (<http://www.egyptologues.net/archeologie/bia.htm>).

Adly E. & Grimal N., *Nehemesbastet, comme ça vous chante*, *Bulletin d'information archéologique*, 45 (<http://www.egyptologues.net/archeologie/bia.htm>).

Grimal N., « Jean Perrot », *Dossiers d'archéologie*, HS 23 (2013), p. 3-4.

Beaux N., Grimal N. & Pollin G., *La chapelle d'Hathor - Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, I, Vestibule et sanctuaires*, fasc. 2 : Figures, MIFAO, 115 (2012).

Grimal N. & Francis-Allouche M., « Nouvelles recherches archéologiques à Byblos », *CRAIBL* 156 (2012) p. 279-302.

Les contraintes éditoriales de l'*Annuaire* du Collège de France ne permettant pas d'inclure dans ce compte rendu l'ensemble des activités de l'équipe et de la bibliothèque du Cabinet d'égyptologie, on trouvera la version exhaustive de ce rapport sur le site internet de la chaire (<http://www.egyptologues.net/chaire/rapports/rapports.htm>).